André, notre Marcelle, notre Marie, notre Pierre, notre François, notre Lucille...

Chaque nom, chaque figure, apparaissent comme une année de devoir, de sacrifice, de joie et de satisfaction, d'inquiétude, de récompense !

Heureux sont-ils, les parents qui les peuvent tous revoir, quand la mort ne les a pas couchés dans la tombe un de ces mois dont l'année disparue les fait tristement se souvenir ; quand le devoir, l'absence, ou la souffrance ne les retiennent pas invinciblement éloignés. Que de pensées, que d'élans se croisent ! Rien d'étonnant que tant de pères et mères, quand ils pensent à ceux-là, pleurent un peu en bénissant ceux qui sont présents.

Année qui vient de glisser vers l'océan du passé, année de joies, de peines, de labeur, de deuil, adieu! Que Dieu t'inscrive en lettres d'or dans le grand livre de la Vie, comme une minute où nous aurons essayé de Le mieux aimer et servir !

A tous, amis lecteurs, bonne et sainte année !

JEAN LÉON.

Petite étoile!

CONTE CANADIEN

(Écrit pour l'*Apôtre*)

PETITE Étoile au fond du firmament bleu, scintillait tristement. Elle était si menue, si frêle, si timide qu'on la distinguait à peine là-bas du côté de l'Orient. Pourtant sa clarté était très pure et, dans la profondeur nocturne elle apparaissait comme une gemme tombée d'un bijou sur le velours d'une tenture.

Seulement elle était petite et sa lueur, partant, n'avait pas l'éclat vif des étoiles plus grandes qui souriaient dédaigneuses et, la regardant, murmuraient avec des mines apitoyées : " Petite Étoile ".

Or Petite Étoile ne grandissait pas. Son chagrin donc venait de ce qu'elle ne pouvait, comme ses sœurs, être vue de loin, servir de guide aux voyageurs et aux matelots, porter aux affligés la radieuse lueur d'espérance, être enfin ce que doit être une étoile du Bon Dieu. Un jour comme, plus désolée que de coutume elle se plaignait de ne pouvoir faire œuvre utile, elle vit venir à elle un bel ange tout blanc, un de ceux qui sans cesse debout auprès du trône de l'Éternel, se tiennent prêts à exécuter ses ordres.

Les astres, à la vue du messager céleste s'étaient arrêtés attendant respectueusement de voir à qui il allait s'adresser. Mais lorsqu'ils l'aperçurent s'arrêtant devant Petite Étoile, la saluant avec déférence et l'invitant à le suivre, ce fut presque une stupeur dans tout le firmament au passage de l'élue toute tremblante d'émotion et de surprise. Mais ce fut bien autre chose lorsqu'on put la voir, revêtue par Dieu lui-même d'un honneur insigne, descendre majestueusement vers la terre.

C'était l'époque à jamais bénie où venait de s'accomplir le mystère de l'Incarnation, où, dans la Crèche de Bethléem, l'Enfant-Jésus venait au monde. Ce ne fut pas vers ce lieu que l'étoile de dirigea d'abord, elle s'en alla vers un pays éloigné et bientôt on put l'apercevoir précédant un riche et puissant cortège et le guidant à travers les déserts vers l'humble étable devenue désormais le lieu le plus saint de l'univers. Ce cortège c'était celui des grands Mages de l'Orient qui allaient, au nom de la Gentilité, reconnaître et adorer le Rédempteur.

Petite Étoile les conduisit à Jérusalem, de là à Bethléem, puis les ramena chez eux, selon l'ordre divin, par une autre voie afin de déjouer les embuches d'Hérode. Enfin, sa mission accomplie, elle remonta vers le firmament et reprit sa place.

Mais sa position désormais n'était plus la même, Elle ne triomphait pas, ne s'énorgueillissait pas et se montrait vis-à-vis de ses compagnes affable et bienveillante.

Celles-ci, toutefois, ne souriaient plus en la considérant, elles lui témoignaient le respect, la déférence, la vénération presque, qu'on marque à une chose sacrée et semblaient désireuses de faire oublier leur attitude passée à son égard.

Petite Étoile eut été au comble de ses vœux, mais elle était si fière, si heureuse de l'honneur qui lui avait été fait qu'elle eut d'autres ambitions. Elle voyait que bien des hommes ignoraient encore le Sauveur vers qui elle avait guidé les Rois Mages et elle rêvait d'entraîner vers l'humble trône du Dieu fait homme, l'humanité tout entière.